

ANNEXE No 3

Par le Président:

Q. Avez-vous cette dépêche sur vous?—R. Non, monsieur, il y a six mois de cela.

Par M. Boys:

Q. Vous dites que vous avez rencontré Oakes après avoir reçu l'offre?—R. Oui.

Q. Y avait-il quelque personne autre que Oakes? Quelqu'un, à part Oakes, s'est-il occupé de requérir vos services?—R. Non, monsieur.

Q. Je pense que vous nous avez dit quelle était l'entente; vous deviez recevoir \$10 par jour et payer vos dépenses?—R. Oui.

Q. Et c'est là la seule entente en vertu de laquelle vous avez travaillé?—R. Oui.

Q. Directement ou indirectement, avez-vous reçu de quelque personne quelque récompense en retour de vos services, en sus des \$10 dont vous avez parlé?—R. Non, monsieur.

Q. Y a-t-il eu quelque commission secrète, péculation, ou autre allocation quelconque de versé entre vos mains résultant de cette transaction?—R. Non, monsieur.

Q. A-t-on parlé de péculation à quelque degré que ce soit?—R. Non, monsieur.

Par M. Davidson:

Q. Quelqu'un vous a-t-il offert un péculation?—R. Non, monsieur.

Q. Quelqu'un vous a-t-il jamais offert de l'argent afin que vous acceptiez son cheval?—R. Non, monsieur.

Q. Y a-t-il eu conversation, à propos de péculation, avez-vous entendu discuter cette question alors que vous étiez en devoir?

M. CARVELL: Monsieur le président, arrêtez cela.

M. DAVIDSON: Je ne pense pas que mon honorable ami puisse restreindre cette enquête; nous ne formons pas une brigade travaillant dans l'ombre, nous travaillons à ciel ouvert.

Le PRÉSIDENT: Quel est le point?

M. DAVIDSON: Je lui demande si, pendant qu'il était occupé à son travail, il a discuté la question ou la possibilité de faire du péculation.

M. CARVELL: Lui-même faire du péculation?

M. DAVIDSON: C'est ce que je demande.

Le TÉMOIN: Non, monsieur.

M. WARNOCK: Avec la permission du comité, je désirerais poser quelques questions au docteur Chipman.

Le PRÉSIDENT (M. Bennett de Simcoe): Très bien, allez-y docteur.

Par M. Warnock:

Q. Je tiens à vous dire en commençant que je suis vétérinaire?—R. Oui, monsieur.

Q. Un peu jaloux de l'honneur de la profession?—R. Oui, monsieur.

Q. Pendant combien de temps avez-vous examiné les chevaux achetés à Kingston?—R. Probablement six ou sept heures.

Q. Et à cette occasion, vous en avez examiné combien?—R. Entre 70 et 80.

Par M. Carvell:

Q. Vous en avez accepté de 70 à 80. Vous avez dit auparavant que vous en aviez examiné 200?—R. J'en ai examiné quelque chose comme 200.

Par M. Warnock:

Q. Combien de temps cela prend-il pour examiner convenablement un cheval quant à sa santé?—R. Vous devez vous rappeler que dans quelques-uns de ces cas le prix était trop élevé; aussi je n'ai pas examiné ces chevaux, je ne m'en suis pas occupé.

Q. Je comprends cela. Permettez-moi de vous dire, afin d'être juste avec vous, que j'ai examiné un bon nombre de chevaux tant pour les autorités impériales en An-